Réimaginer La Féminité Et La Durabilité Environnementale : Analyser *The Broken Calabash* Par Tess Onwueme

Par

Chituru-Wike Faith
Department of Modern Languages,
Rivers State University, Nkpolu-Wororukwo
Port Harcourt Rivers state, Nigeria.
chituruwikefaith@gmail.com
&
Chioma, Gladys Uchenna
Department of Modern Languages,
Rivers State University, Nkpolu-Wororukwo
Port Harcourt Rivers state, Nigeria.+2348038412365

Abstrait

The Broken Calabash de Tess Onwueme révèle la nouvelle dame comme ses libertés personnelles, ce dont elle a besoin et ce qu'elle exige. Ce travail démêle les caractéristiques de la nouvelle dame grâce à un examen imprimé et à l'utilisation de quelques exposés de base par des chercheurs pertinents pour l'article. L'hypothèse de l'activiste des femmes africaines éclaire cette revue, une hypothèse qui enseigne la complémentarité entre les sexes. Personne n'est meilleur que l'autre. Les découvertes révèlent que l'école est vitale et qu'elle constitue l'aliment fondamental de la nouvelle femme alors qu'elle continue à rechercher des opportunités/autonomie loin de la prédominance sociale (patriarcale). Il se termine en confirmant l'accueil du programme du Contrat des Pays Assemblés (ONU) pour l'assurance des libertés communes, en particulier l'angle qui dynamise la reconnaissance des privilèges des femmes pour répondre au besoin mondial de développement des femmes et de leur tour de force gérable. événements.

Mots clés. La Femme Nouvelle, l'éducation, la domination, le développement durable, la liberté, Culture.

Introduction

Dans la plupart des ordres sociaux africains, on constate que les coutumes et la culture sont caractérisées par des hommes. Les citoyens masculins déterminent ce qui est acceptable en matière de pratiques sociales et schématisent les coutumes qui s'appliquent à la région. De cette manière, la voix masculine est celle de la coutume et de la culture qui dominent les entreprises des hommes, rendant ainsi ces ordres sociaux centrés sur l'homme. Selon l'ouvrage de référence du folklore yankee, la société centrée sur l'homme est un cadre dans un grand public où un ''type de famille paternelle scandaleuse dans lequel l'autorité de l'homme est parfaite au point qu'il est essentiellement propriétaire de toutes les personnes et de tous les biens de la famille''. tas" (540). Cela implique qu'une culture ou un cadre centré sur les hommes est celui dans lequel les hommes ont le pouvoir et l'impact sur toutes choses. Dans l'ordre social par exemple, ces quelques enjeux vont sans doute émerger. À travers leurs écrits, quelques essayistes africains ont dépeint ces ordres sociaux centrés sur l'homme et leurs difficultés. Un problème important évoqué dans *The Broken Calabash* de Tess Onwueme est la place de la petite fille. Tess Onwueme, comme la plupart des femmes journalistes, est contre la persécution et le double jeu des femmes. Par conséquent, elle libère ses personnages féminins de l'emprise de la culture et des coutumes caractérisées par des normes centrées sur l'homme pour la libérer.

Cette œuvre montre comment la culture et les coutumes contrôlent la dame de *The Broken Calabash* de Tess Onwueme à travers une personne féminine nommée Ona. Onwueme recherche l'opportunité des femmes contre tous types d'abus, de sous-estimation et d'actes honteux comme le révèlent ses œuvres. La libération des femmes africaines qui est l'hypothèse avancée pour ce travail comme l'indique Gloria Eme Worugji (2015 : 34) :

> Diffère du féminisme occidental car il n'est pas orienté vers le pouvoir. Il cherche à restructurer en remodelant et en modifiant les pratiques traditionnelles anciennes et dépassées qui entravent la progression et la liberté des femmes dans toutes les sphères de la vie. Il s'adapte aux sentiments africains en faveur à la fois du masculin et du féminin et encourage la manifestation de ce qui est individuel bien que le mâle soit le chef qui doit également être respecté avec prudence.

Les résultats sont les suivants…….. La conclusion est que……. (une ou deux phrases)

Ona est une '*Idegbé*'. Un '*Idegbe*' est le nom donné à la fille unique et à l'enfant d'un couple. Selon une définition de Gloria Eme Worugji dans ''Un choc entre les valeurs africaines traditionnelles et l'Africain moderne, il faut rester chez soi pour procréer'' (p.). La culture Ogwashi Uku autorise et reconnaît cet individu et, en tant que telle, encourage cet aspect de la culture à fonctionner. Mais Ona, représentation de cette identité, souille cette culture et cette croyance traditionnelle en tant que femme unique et enfant de ses parents, pour faire son propre choix de mari, souillé la culture et les croyances de son peuple au fur et à mesure que la pièce se déroule.

Selon Helen Chukwuma, dans Feminism in African Literature… cité par Gloria Worugji dans son article ''The Theme of Marriage in Dear Ramatoulaye…''

:Le féminisme est un rejet de l'infériorité et un effort de reconnaissance. Il cherche à donner à la femme le sentiment d'être un être humain digne, efficace et contribuant. Le féminisme est une réaction à ces stéréotypes sur les femmes qui leur refusent une identité positive (ix).

La sinopsis de The Broken Calabash

The Broken Calebash, est une pièce qui met en lumière la femme imperméable à une vieille coutume concernant la condition de la progéniture principale d'un couple, et une invitation aux nouveaux facteurs et valeurs réels à la pointe et enseignée aux jeunes femmes et à d'autres sur la même page dans le grand public. Le cadre hiérarchique *'Idegbe'* est la question en question dans toute la pièce ; il observe sur Ona, l' *Idegbe*', une jeune ancienne élève, pour choisir si continuer avec le cadre obsolète vaudra pour elle et son nouveau monde, ou s'y opposer et le supplanter avec la nouvelle idée de vivre pour une '*idegbe*', comme le révèle la pièce.

Comme l'indique la coutume Ogwashi Uku, Ona n'est pas encore censé être marié pour rester à la maison pour répandre sa généalogie en tant qu'enfant solitaire et en tant que femme. Dans tous les cas, elle a la décision d'épouser une femme de

plus dans la famille pour qu'elle prenne son travail d'*idegbe*. Son idée avancée de l'opportunité de la volonté, de la liberté et de l'indépendance lui rend ce choix désagréable et elle estime qu'en épousant Diaku un "OSU". Un Osu est une position exclue qui ne devrait pas être recherchée en affiliation ou en mélange avec un né libre d'une région quelconque. Ils étaient tabous et refusaient pratiquement tous les privilèges à la lumière de leur personnalité et de leurs convictions coutumières. Ona réagit contre cette condamnation contre un Osu lorsqu'elle déclare : « … tout ce qui ne supporte pas le pouvoir du progrès doit être supprimé (The Broken Calabash, 112). Cette interdiction habituelle d'une Osu devrait céder la place dans la mesure où elle est préoccupante. Ona est cette dame avancée, qui est instruite, qui connaît sa valeur et qui l'exige.

Par conséquent, l'instruction est une panacée pour qu'un individu comprenne ce dont il a besoin. Cela donne la force de crier et de s'opposer à toute évaluation, même si elle n'est peut-être pas correctement positionnée dans ses propres termes. Cela poursuit l'inclination et la décision individuelles. Cela dépasse les coutumes et la culture du grand public. Les plus jeunes peuvent ici répondre par leur ouverture à l'école occidentale.

La nouvelle femme et le développement durable dans The Broken Calabash de Tess Onwueme

Me donner des enfants ? (109). Dans *The Slave* d'Elechi Amadi, Aso, un homme affirme la position d'Ona : "Les faits confirment bien que le mariage est une entreprise entre familles, mais ce temps est révolu où l'homme et la femme n'étaient pas censés avoir leur mot à dire" (*The Slave*, 95). Telle est la position d'Ona, l'individu doit poursuivre avec force le changement dans la mesure où il l'influence. C'est peut-être ce à quoi Wole Soyinka (:) pourrait faire allusion lorsqu'il déclare dans son résumé que le changement est une nécessité incontestable pour toute société en développement. La nature inflexible de nos normes et de nos valeurs, malgré les pensées et la culture actuelles. devrait être rechargée par le changement. Ona se rebelle contre la pratique qui l'empêche de réaliser ses fantasmes.

La disposition d'Ona est celle de la nouvelle dame et une invitation à la nouvelle demande contre l'ancienne pratique. La nouvelle demande renforce la décision,

l'inclination et l'opportunité du singulier qui gagnent en progrès et en avancement, par opposition à l'esclavage, à la déshumanisation et à toutes les habitudes d'apaisement qui ne sont pas modérées et n'ajoutent rien à la tournure des événements de la femme.

La pensée d'Ona s'élève au-delà d'un objectif particulier. Elle a confiance dans les opportunités globales pour les dames. Cela nous aide à nous souvenir de l'affirmation du féminisme par Chikwenye Ogunyemi, qui recherche la possibilité pour la femme de se libérer des pratiques gratuites. Ona rejette de manière frappante le point de vue de Tess Onwueme dans la pièce *The Broken Calabash*, qui consiste à défier et à s'opposer de manière transparente aux normes et coutumes dures de la culture africaine en utilisant la personne féminine, Ona et la ville de Ogwashi-Uku dans la province du Delta au Nigeria, comme concentration. En essayant de persuader Ona de reconnaître '*ldegbe*', Oliaku, la mère d'Ona, rapporte : ''mes parents m'ont donné à ton père comme conjoint. Je n'avais pas besoin de le choisir. Quoi qu'il en soit, vous avez une décision… (108), répond rapidement Ona ; "entre mon père et qui ? Quoi qu'il en soit, Oliaku tente également de donner un sens à ; " en fait non, pas entre toi et ton père et n'importe qui. Quoi qu'il en soit, la décision d'avoir des enfants pour votre père seul ou d'épouser un conjoint peut vous aider à avoir des enfants pour reproduire la lignée familiale" (108-109). Ona la nouvelle dame, contredit l'affirmation d'Oliaku, elle connaît le détestable dans de telles demandes inhabituelles globales de sa part.

Oliaku a sa place dans les anciennes pratiques, comme la déclaration de Christie Achebe évoquée par Gloria Eme Worugji (2014 : 5) selon laquelle ''le travail à distance approuvé pour la femme nigériane est la reproduction, la fabrication d'enfants… la femme nigériane est actuellement une machine à créer des enfants… ". En fin de compte, la seule justification de la présence d'une femme est d'accomplir la coutume selon laquelle les enfants portent l'image de l'homme.

De plus, le conflit de Cutrufelli Rosa pourrait très bien se glisser dans le point de vue d'Achebe ci-dessus lorsqu'elle confirme, comme mentionné par G.E Worugji (2015 : 8-9), que le travail local des femmes et le prétendu caractère féminin sont consolidés pour soutenir les significations sociales de la femme qui ont tendance à , … la subordonner, la contrôler et la contrôler, dans les administrations de la fin

de la culture". Pas de grande surprise Oliaku, la mère d'Ona, communique son inquiétude face à la continuation de l'hérédité lorsqu'elle encourage Ona à, "... épouser un conjoint qui peut l'aider à porter des enfants. et dupliquer le stock" (109). Oliaku a confiance dans la pratique dépassée à laquelle la nouvelle dame est opposée. Coutume, le père d'Ona, a une vision similaire de la reproduction avec son autre significative, la mère d'Ona.

Au milieu de la controverse, l'ouverture d'Ona à la formation occidentale lui donne un avantage supplémentaire pour lutter contre l'évaluation des tuteurs concernant la duplication du patrimoine familial (c'est-à-dire l'éducation des enfants). Elle a envisagé des pratiques passées pas du tout comme Ahurole et Enaa dans *The Concubine* d'Elechi Amadi et *The Slave* séparément, Ada dans *The Second Class Citizen* de Buchi Emecheta, Ebla dans *From The Crooked Rib* de Nurriden Farrah entre autres, qui ont miné leur possibilité de mariage. l'hypothèse habituelle pour eux. En conséquence, la dame africaine se trouve confrontée à la question de la multiplication pour la suite de sa généalogie.

Par conséquent, la procréation est considérée comme la capacité essentielle et la plus noble d'une femme dans la vie dans la mesure où la pratique africaine est concernée. Une femme qui ne peut pas accomplir ce travail est considérée comme n'ayant pas le soutien éthique nécessaire pour exister. Elle pourrait être désespérée et offensée par les beaux-parents et d'autres personnes du grand public si la tâche essentielle de procréation n'est pas satisfaite, c'est pourquoi Tola Adeniyi déclare "… tragiquement, la multiplication est considérée comme la justification de notre réalité'' (4). Cela donne un sens au découragement et à la situation d'Anowa lorsqu'elle a été déclarée désolée, comme le révèle la pièce *Anowa* de Zulu Sofola, et aux inquiétudes d'Esikom concernant Eulalie, la femme de son fils dans *Delima of a Ghost*, d'Ama Ata Aidoo. Ces écrivaines parlent selon le point de vue d'initiés. Néanmoins, la pratique africaine n'est pas intéressante et ne favorise pas l'organisation familiale comme dans cet état d'esprit d'Eulalie dans Le Quand d'un fantôme, tout ce sur quoi la coutume se concentre vraiment, c'est de voir les enfants remplir la maison quelle que soit la décision de pointe. pour l'organisation familiale. Il s'agit d'un test jusqu'à ce jour.

Ona exige que les liens attachés à sa vie, par souci de coutume, soient détachés car elle n'est pas prête à être soumise à une subjugation sans fin. Elle remet en question le raisonnement pour lequel elle ne peut pas épouser l'homme qu'elle adore... En supposant que votre seul objectif est que je reste à la maison et que j'élève des enfants pour vous, pour quelle raison avez-vous poursuivi Diaku ? Ou d'un autre côté devrais-je Je n'aime pas non plus celui qui doit faire référence à la culture dévergondée dans son explication. "… vous avez un plan de meurtre extrêmement agressif. Vous ne vous contenterez pas de me massacrer sur la zone surélevée spéciale de votre cabinet de débauche, mais vous auriez également besoin d'une autre tête féminine. Je dis damnation à votre résidence habituelle ! Norme… "(109). Il s'agit d'une position humaniste que Judith Bardwick énonce comme "un certain rejet du mode de vie fait par des normes catégoriquement coercitives… "(5). La position d'Ona est, non, à l'esclavage et négative, au conventionnel fondation qui atténue l'autosatisfaction.

L'autosatisfaction est l'un des préceptes du féminisme, cette pensée traverse la pièce alors qu'On a expliqué à ses parents que ce qu'ils lui demandent est "... dépassé, ce que nous voulons, c'est démêler une partie des domaines". qui rendent les choses excessivement rigides et ingérables… " (85), pour l'amélioration sociale et financière de la dame, en fin de compte, les coutumes qui se détériorent et qui sont inutiles devraient être abandonnées et supplantées par les estimes actuelles qui sont modérées avec l'objectif final de l'avancement.

Ona se révèle exceptionnellement frappante et sûre d'elle lorsqu'elle comprend qu'elle a perdu Diaku, un homme qu'elle aime beaucoup, au profit de son propre compagnon Ugo. Elle est ainsi désenchantée par le choix d'humilier son père, portrait de la voix masculine dans le grand public. Elle exprime "mon père a finalement eu gain de cause en ce qui concerne la destruction de ma vie… je vais lui montrer…" (112). Ona met fin à cette culture démodée qui refuse à une femme la possibilité de choisir son partenaire de vie lorsqu'elle accuse Courtuma "tu es le père de mon enfant, tu l'as demandé et tu l'as eu". (115); pour en finir avec la honte, Coutuma, le papa d'Ona laisse tomber les globules conventionnels aux pieds d'Ona et met fin à tout. Il a consenti à la mission d'Ona d'être indépendante du mode de vie qui lui refusait l'opportunité et la décision. Le dab représente une

coutume qui pourrait impliquer qu'Ona est libre de proposer la nouvelle demande comme elle le juge opportun. Cette activité met fin à la pratique obsolète.

Le personnage d'Ona aborde en conséquence la position de Judith Bardwick dans son explication : ''en fait, les individus influents sont solides parce que leur identité dépend de la reconnaissance qu'ils ont d'eux-mêmes'' (79). La nouvelle dame se reconnaît, a confiance en elle et impose sa direction à travers tout ce en quoi elle a confiance.
C'est une révélation que les hommes et les femmes d'avant-garde sont totalement d'accord sur la question du progrès. Cela pourrait également signifier que les deux ne souhaitent pas maintenir des coutumes et une culture qui ne leur conviennent pas.

Conclusion
En terminant cette revue, il est essentiel de noter que la nouvelle dame est cette personne qui a confiance dans la réalisation de soi et l'amélioration. La formation des jeunes filles est une idée invitante pour que toute amélioration significative se produise dans le grand public. Ona peut y parvenir grâce à son ouverture à l'école occidentale. Onwueme lui permet ce changement qu'une partie des personnages masculins assez âgés apprécient comme affiché précédemment. Pour soutenir davantage la reconnaissance de la nouvelle tournure des événements, Otu Agada, un homme de *The Broken Calabash*, découvre dans le synopsis ; "… le rythme d'une danse change, les moyens changent aussi. Vous voyez que la peau de nos enfants et de nos filles est devenue plus claire que la nôtre à cause des poutres provenant de la propriété de l'homme blanc. Nous ne pouvons pas imaginer que nous ne puissions pas le faire. avoir l'idée la plus floue quand l'obscurité surpasse la lumière" (102). Cette maxime est un aperçu du message de la pièce, d'où le titre du journal, "la nouvelle personne pour la tournure pratique des événements". Cela pourrait également impliquer que ''la coutume est faite pour l'homme et non l'homme pour la coutume, l'homme s'adressant ici aux deux orientations, c'est-à-dire aux personnes''. Les femmes représentent une part importante de la population dans n'importe quel grand public et il est normal qu'elles en bénéficient plus que dans tous les ordres sociaux, mais ce n'est pas vrai, en règle générale. Ils se battent dans la plupart des cas pour obtenir tout ce qu'ils visent à obtenir ou à accomplir. Ils travaillent plus dur qu'une grande partie des personnes de l'autre

sexe pour subvenir à leurs besoins. La question de l'équilibre d'orientation n'est pas complètement prise en compte, par exemple, l'ouverture de 35 (35%) pour les femmes garantie par le gouvernement national à tous les niveaux d'administration, c'est-à-dire les niveaux d'administration bureaucratique, étatique et gouvernemental voisin, n'est pas pratiquement parlant. Alors que, en supposant que ce soit le cas, cela entraînera une tournure des événements maintenable. L'équilibre d'orientation est un objectif essentiel en soi et une considération vitale pour une amélioration raisonnable de la situation financière, sociale et climatique.

Enfin, cela signifie beaucoup de prendre note du fait que, pour qu'il y ait une amélioration significative et raisonnable dans tout grand public, les femmes doivent être correctement positionnées dans les corps dynamiques pour un ajustement d'orientation légitime et une dispersion équitable des capacités, et cela permettra des améliorations réalisables dans l'ensemble, en particulier au Nigéria.

Ouvrages cités

Achebe, Christie. "Continuities changes: Women's Role in Nigerian Society". Cited in Gloria Worugji's "Woman, the Enemy Within: An Examination of Tess Onwueme's *Tell it to Women*" in Freedom, Self-Determination in Africa, .Mediateam IT Educational, Berlin-Germany. Pp 176-195. 2014.

Adeniyi, Tola. The Untapped Potentials of the Nigerian Women" A Paper presented during a workshop organized by the National Commission for Women in Owerri. Cited by Gloria Worugji & Brenda Akpan in "Marginalization of Women in John Pepper Clark's, *The Wives Revolt*". *NDUNODE*: *Calabar Journal of Humanities.* Vol. 12, no 1, January; ISSN:1117-5621. University of Calabar Press, 351- 361. 2017.

Aidoo, Ama Ata. *Anowa*. London: Longman. 1984.

… *The Dilemma of a Ghost*. Ibadan: Intec, 1984.

Amadi, Elechi. *The Great Ponds*. London: Heinemann Educational, 1981

…. *The Concubine*. Ibadan. Heinemann. 1988.

… *The Slave*. Ibadan. Heinemann. 1979.

Bardwick, Judith. M. *Woman in Transition.* London: The Harvester Press, 1980.

Cutrufelli, Rosa Maria. *Women of Africa: Roots of Oppression*. Cited by Gloria Worugji in her paper "Women, Revolt, Change and Development in Tess

Onwueme's *The Reign of Wazobia*" *CAJOLIS*: *Calabar Journal of Liberal Studies*: *An Interdisciplinary Journal*. 19, 1, 90-97. 2015.

Chukwuma, Helen. "The Identity of Self" *Feminism in African Literature*. Cited by Gloria Worugji in "The Theme of Marriage in *Dear Ramatoulaye* as a Response to Mariama Ba's *So Long a Letter*". *LWATI*: *A Journal of Contemporary Research.* 5. Swaziland, 192-203. 2008.

Emecheta's *Second Class Citizen*. London: Allison Busby, 1982.

Farah, Nurrudeen. *From a Crooked Rib.* London: Heinemann, 1983.

Dobbie, Doborah. *The New Woman.* Cited by Gloria Worugji in "Woman The Enemy Within: An Examination of Tess Onwueme's *Tell it to Women*". *Freedom, Self-Determination and Growth in Africa.* Eds. K.I. Owete, etal, Berlin, 176 -195. 2014

Ogunyemi, Chikwenye Okonjo. "Womanism: The Dynamics of Contemporary Black Female Novel in English". Cited by Gloria Worugji in "A Call for Change: Traditional African Value and Modern Africa in the play *The Broken Calabash* by Tess Osonye Onwueme" *LWATI: A Journal of Contemporary Research*. 7, 4, 100 -106. Beijin- China. 2010.

Soyinka, Wole. *The Writer in Modern Africa*. Cited by Gloria Worugji in "Motherhood as the Bane of Woman's Fulfillment in Marriage in Selected Fictions of Akachi Ezeigbo".*CALEL*: *Currents in African Literature and the English Language*. IX, 167-173. 2014. Worugji, Gloria Eme.